

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 7 (1964)

Heft: 2

Artikel: Des Cahiers Vaudois aux Etudes de Lettres

Autor: Gilliard, Edmond / Olivier, N.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-869889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES CAHIERS VAUDOIS AUX ETUDES DE LETTRES

[*D'Edmond Gilliard à Adrien Bovy*]

Boulevard de Grancy 3

5 oct. 22.

Mon cher ami,

J'ai vu aujourd'hui même mademoiselle Olivier¹. Malheureusement, on a déjà pris toutes les dispositions pour les deux séries régulières de cet hiver (M. Ch. Clerc en est, répétant, je pense, ses conférences de Genève).

Toutefois, il n'est pas dit qu'on ne puisse organiser une série exceptionnelle, qui prendrait peut-être, à cela, une signification et un intérêt particuliers. Mademoiselle Olivier s'est montrée sympathique à ce projet, mais elle n'a pas qualité pour décider. La chose doit être soumise au comité de l'Ecole Vinet, que préside (et où décide le plus souvent) M. Philippe Bridel. J'ai laissé entre les mains de Melle Olivier la partie de votre lettre qui contient le sommaire. Melle Olivier m'a dit qu'elle la communiquerait aussitôt à M. Bridel. M. Bridel est un homme à l'esprit ouvert et aimable. Il m'est un peu parent, et je puis aller le voir. Mais je ne veux pas insister prématûrément.

Il faut donc attendre quelques jours. Quant aux conditions, c'est 25 fr. par conférence, *plus* le tiers des entrées. Aucuns frais.

Je vous récrirai — et reste entièrement à votre disposition.

Bien amicalement votre E. G.

Présentez, je vous prie, mes compliments à Madame Bovy.

¹ Mademoiselle Nancy Olivier, directrice de l'Ecole Vinet de 1920 à 1926.

[*D'Edmond Gilliard à Adrien Bovy*]

Lundi 9 oct. 1922

Mon cher ami,

Voici ce que ma fille m'a rapporté de l'école ce matin..

Bien que ce billet débute par un non un peu abrupt, vous jugerez assez de l'espoir qu'il laisse et de la franche sympathie qui l'anime..

Voulez-vous que je tente d'autres démarches ? Verriez-vous quelque inconvénient à remettre à l'hiver prochain (ou automne), la meilleure place vous étant réservée ?

Les ouvertures sont faites ; il y a engagement très cordial ; tout irait à satisfaction des parties.

Moi, je regrette de renvoyer ce plaisir à l'an prochain ; je suis assez solitaire ; et je me faisais joie de vos visites ; cela aurait ranimé quelques-uns peut-être, donné occasion de reprendre contact....

Avec mes meilleures amitiés

votre E. G.

[*De Mlle N. Olivier à Edmond Gilliard*]

Ecole Vinet

7 oct. 22

Monsieur

Non — pas pour cet hiver, mais avec beaucoup d'espoir pour l'automne 1923 —

Que c'est suggestif, que c'est riche ! Oh ! il y aura certainement de quoi entraîner d'abord et passionner ensuite tout un public —

Voulez-vous transmettre ce message à Mr. Bovy, avec tous nos regrets ?

....Encore cependant si un ou 2 de nos conférenciers manquaient après Noël, nous pourrions faire appel plus tôt à votre ami !

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

N. Olivier

[*D'Edmond Gilliard à Adrien Bovy*]

10 octobre 1922.

Cher ami,

J'ai vu, ce matin, Georges Bonnard, président de la Société des Etudes de Lettres¹.

Il m'a dit qu'il serait disposé à s'entendre avec Melle Olivier, c'est à dire de chercher avec elle une combinaison qui permette à l'Ecole Vinet et aux Etudes de Lettres de s'intéresser conjointement à vos conférences.

Que ce soit pour l'automne de l'an prochain, — ou qu'on vous demande, dans la série de cet hiver, de remplacer un des conférenciers empêché — les Etudes de Lettres feront marcher pour vous leur réclame et useront de leur influence.

Je pense encore que le mieux est de remettre à l'an prochain ; mais on peut, sans tarder, préparer les choses, pour être bien prêt à toute éventualité.

J'espère qu'on arrivera ainsi à réunir un public sympathique et assez nombreux pour que cela vaille la peine ; peut-être les conditions — le cachet assuré — seraient-elles meilleures si les Etudes de Lettres s'en mêlent.

Croyez-moi, bien amicalement

votre E. G.

¹ Rappelons que la Société des Etudes de Lettres a été fondée le 18 décembre 1920.

[*D'Edmond Gilliard à Adrien Bovy*]

Lausanne Bd. de Grancy 3

Dimanche 7 oct. 23

Cher ami,

Je vous remercie de votre mot amical.

Ce que j'aimerais encore savoir, c'est ce qu'il vous serait agréable que je dise dans les quelques lignes où je me chargerai d'annoncer vos conférences¹. On tient, naturellement, à certaines choses de soi ; donnez-moi « les substantifs » — je mettrai les adjectifs. Je ne vous demande pas de « faire votre réclame » — ai-je besoin de dire cela ? — Et j'y vais moi-même d'un autre esprit — ; mais « modestie » est pour moi : juste assurance de soi, franche mesure de soi. Et c'est le respect que j'ai de cette modestie, chez vous, et non quelque paresse, qui explique ma demande.

De plus, pour quelques badauds, dites-moi exactement vos divers titres « officiels » — Ne faites-vous pas partie de la Commission fédérale des Beaux-Arts ?²

C'est « fausse honte » de ne pas se servir de ça..

J'ai su, mais d'un peu loin, vos soucis...

Mie-Lise m'a cependant apporté l'écho de meilleures nouvelles...

Il y a bien longtemps que je n'ai pas été à Genève. J'y passerai un jour à la fin du mois, partant pour Lyon, Mâcon, et peut-être Paris. Je vous verrai. Mais que cela ne vous détourne pas de votre projet de venir ici même, prendre l'air des lieux. Vous considérerez mon chez moi comme le vôtre.

Veuillez croire à mon bien amical dévouement.

Edm. Gilliard

¹ Les conférences d'Adrien Bovy, « Introduction à l'histoire de l'art », seront données les 7, 10, 14, 17 et 21 novembre 1922. — Dans un compte rendu du 10 novembre, la *Gazette de Lausanne* félicite les Etudes de Lettres « d'avoir donné le bon exemple (d'une collaboration avec Genève) en faisant appel à l'un des Genevois les plus fins, les plus cultivés que nous connaissions. (...) M. Bovy est à la fois un lettré et un penseur qui a longuement réfléchi sur la nature de l'art, et tout ce qu'il dit, avec autant d'élégante concision que d'ingéniosité, témoigne d'une profonde culture artistique et philosophique ».

² Adrien Bovy était en outre conservateur du Musée de Genève (1914) et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève (1922).